

RAPPORT DU MOIS DE NOVEMBRE 1 9 5 7

Deux activités biologiques principales ont été réalisées au cours du mois de novembre 1957 : les récoltes systématiques de petits mammifères et les dénombrements de grands Ongulés sur les itinéraires standards.

En ce qui concerne les récoltes de petits mammifères, nous sommes particulièrement attaché à la faune semi-anthropophile des environs du poste de Rutshuru et à la faune de la savane de la Rwindi. Un grand nombre de rongeurs et d'insectivores ont été capturés principalement par piégeage et secondairement par saisie directe. Les éléments antérieurement acquis au sujet des populations, de l'âge et de la sex-ratio ont été complétés.

Sur les instructions de M. le Prof. BOURLIERE, nous sommes attaché à effectuer des captures selon la méthode dite de MACH LULICH, qui permet de déterminer les populations quantitatives d'un milieu déterminé. Cette méthode a été utilisée d'abord dans la savane à Heteropogon et Themeda, près du camp de la Rwindi et sera appliquée ultérieurement à la plupart des milieux représentatifs du Parc National. La méthode en question nécessite l'emploi d'une quantité très considérable de pièges et d'appâts devant être renouvelés chaque jour. Plusieurs piègeurs ont été formés. Le nombre de pièges en service approche de 600.

En ce qui concerne les dénombrements, nous avons réalisé :

10 sur l'itinéraire n° 1
6 sur l'itinéraire n° 2
8 sur l'itinéraire n° 7
4 sur l'itinéraire n° 4

Ceux-ci ont été réalisés de façon ininterrompue pendant les dernières journées du mois. L'enregistreur mis à notre disposition par l'Institut s'est révélé d'une très grande utilité et nous a permis de concentrer le maximum de dénombrements sur un temps assez court, ce qui serait impossible sans cet instrument.

La sécheresse a déterminé des modifications importantes dans les populations de grands Ongulés.

Les détails relatifs à ces dénombrements font l'objet de rapports-annexes.

Nous avons constitué par ailleurs nos récoltes de reptiles et d'amphibiens, de même que des récoltes entomologiques dans divers milieux.

Les Chéiroptères ont été récoltés également dans plusieurs biotopes, principalement près de Rutshuru.

Des photos systématiques des différents milieux de récoltes et d'observation ont été réalisées et feront l'objet d'un envoi ultérieur à l'Institut.

Par suite des conditions météorologiques, il nous a été impossible d'installer, comme prévu, un camp près de l'Ishasha, la route étant impraticable. Un camp a été installé à la May-ya-Kwenda, à la limite du Parc, de même que sur la basse Rwindi, à l'Ouest de la baie de Mwiga et des récoltes et observations ont été réalisées dans ces diverses zones. En ce qui concerne d'ailleurs les déplacements, le mois de novembre a vu la fin d'un safari entrepris dans le Nord du Parc National. Nous avons installé un camp le 1er novembre, dans la forêt de la Moyenne-Senliki et des dispositions ont été prises pour l'établissement d'un camp prolongé dans ce secteur de forêt équatoriale, selon les plans qui ont été prévus avec le Prof. BOURLIERE.

Nous nous sommes rendu le 7 novembre à Bukavu, où nous avons séjourné le 8 et que nous avons quitté le 9 au matin. Nous avons procédé à l'achat d'une série de matériel pour la mission, avons fait examiner l'armement de la mission par un spécialiste et procédé à la commande de munitions. Il n'a malheureusement pas été possible d'installer un compteur kilométrique spécial sur notre véhicule.

Il a été procédé, d'autre part à Rutshuru, à la remise en état des thermo-hygrographes et d'autres appareils de mesure, appartenant à la mission d'exploration et les premiers relevés ont été réalisés.

Nous avons affecté plusieurs travailleurs à l'entretien des environs (jardins, habitations annexes) de la maison de l'Institut, à Rutshuru; les travaux avaient été interrompus entre le départ de M. G.F. de WITTE et notre installation à Rutshuru, en octobre.

Nous avons revu notre manuscrit consacré aux Grands Mammifères du Parc National de la Garamba : celui-ci a été envoyé à l'Institut pour impression.

LE CHARGE DE MISSION PERMANENT,

sé. J. VERSCHUREN

DONNEES RELATIVES AUX GRANDS MAMMIFERES.

A.- Aperçu général

Les recensements et les comportements des grands mammifères ont été influencés, dans une large mesure, par la sécheresse très anormale, qui a sévi pendant le mois de novembre, dans la plaine de la Rwindi. Les topis ont été observés en beaucoup moins grand nombre et seuls les cobs ont paru complètement insensibles à la sécheresse. Le Nord de la plaine comprise dans l'itinéraire n° 7, sur une longueur d'environ 2 km. au Sud des épineux, est actuellement complètement déserté par les Ongulés, même les cobs.

B.- Eléphants

Sont particulièrement abondants dans la forêt de la Senliki, le long de la route des Watalinga (1 et 2.XI) et s'approchent nuitamment très près de nos tentes.

Des éléphants en troupeaux assez nombreux, ont été notés sur les flancs abrupts orientaux des monts Kasali, à mi-hauteur de ceux-ci.

Une nouvelle station où les éléphants enlèvent des éléments minéraux, en creusant des petites cavités, à flanc de talus, a été découverte, entre la Muwe et la Lula.

C.- Hippopotames

Un hippopotame a blessé un indigène au bord de la Rutshuru, juste au Sud de Mabenga.

Les hippopotames ont déserté les savanes proches de l'itinéraire n° 1, par suite de l'assèchement complet des mares de crête.

Observé les hippopotames, porteurs des oiseaux suivants : matins-pêcheurs, guignettes et pique-boeufs.

Une vieille femelle, apparemment malade et présentant plusieurs blessures séjourne en permanence, semble-t-il, près du gué de la Lula, avec deux autres vieilles femelles, dont l'état semble également médiocre.

D.- Buffles

Les plupart des buffles observés dans l'itinéraire n° 1 ont été notés sous des euphorbes; ces vieux buffles mâles forment souvent des rassemblements dans ces conditions, avec des familles de phacochères.

Sur 4 cadavres plus ou moins récents de buffles découverts au cours du mois de novembre, trois se trouvaient dans l'eau.

E.- Topis

Il est tout-à-fait certain que, cette année, la périodicité présumée des naissances chez cette Antilope ne s'est pas vérifiée. On observe dans les mêmes troupeaux des jeunes dont les cornes dépassent 12 cm. en même temps que des animaux presque nouveau-nés dont les cornes font encore défaut.

F.- Cobs.

Comme durant les mois précédents, des nouveau-nés ont été observés, en novembre, chez cette Antilope. Il est vraisemblable qu'il n'y a aucune périodicité.

G.- Waterbucks

L'absence presque totale de cette espèce dans les savanes à *Themeda* et *Heteropogon* (1 et 7) et dans beaucoup de savanes à buissons xérophytes (2) s'est vérifiée à nouveau. Elle est beaucoup plus commune dans les zones à *Pennisetum*. Un groupe de Waterbucks est observé en permanence, à la base de Kabasha et paraît strictement sédentaire.

PETITS MAMMIFERES

Nous ne détaillerons pas les récoltes systématiques de rongeurs et d'insectivores, pendant le mois de novembre. Une série de zones, prospectées aux environs du laboratoire de Rutshuru, permettent d'établir la structure qualitative provisoire des populations anthropophiles ou semi-anthropophiles.

Méthode de MAC LULICH : Savane à *Themeda* et *Heteropogon* - 4 nuits - Quadrant de 353 pièges et alignement de 201 pièges - appât : pomme de terre. Pluie au cours de la 4ème nuit. Résultats :

Nuit 1 : 1 *Aethomys*, mâle ad. 30 gr. (quadrat).
1 *Aethomys*, fen. jeune, 20 gr. (ligne).

Nuit 2 : 1 *Aethomys*, fen. jeune, 20 gr. (ligne).
1 *Aethomys*, fen. ad. 25 gr. (ligne).
1 *Aethomys*, mâle, ad. 35 gr. (quadrat).

Nuit 3 : néant

Nuit 4 : néant

Ces résultats sont particulièrement intéressants et confirment la densité extraordinairement faible des rongeurs dans ce type de savane; en tout cas pendant les périodes de sécheresse. Il ne fait donc, aucun doute, comme nous l'avions établi empiriquement au cours du mois précédent, que les Rongeurs - sauf les lièvres - doivent être considérés comme un facteur complètement négligeable dans ce milieu, en ce qui concerne leur rôle envers le potentiel alimentaire.

Sur environ 2.200 nuits-pièges, ont compte donc seulement 5 captures, soit une capture par 450 nuits-pièges.

Quoique la méthode de MAC LULICH n'ait pas encore été utilisée dans d'autres milieux, nous présumons, d'après les piégeages effectués jusqu'ici, que la population à l'hectare doit être 25 à 30 fois plus dense en terrains cultivés et 50 à 100 fois plus dense en forêt de montagne.

La méthode de M.C LILICH confirme pleinement les résultats fournis par les quadrats systématiques de captures directes.

Chéiroptères

Sans détailler les observations dans ce domaine, signalons toutefois que les dates ont été acquises au sujet de la reproduction chez *Taphozous mauritanus*.

LE CHARGE DE MISSION

(sé) J.VERSCHUREN